

J'ai eu l'honneur de travailler comme bénévole à ce centre d'intervention d'urgence. On célèbre cette semaine à Vancouver, du 4 au 10 juin, la Semaine des centres de secours. Je m'exprime sûrement au nom de tous les députés en félicitant le Centre d'intervention d'urgence à l'occasion de son quinzième anniversaire. Je lui souhaite encore beaucoup de longues années fructueuses, et j'exhorte le gouvernement fédéral à fournir aux centres de secours de tout le pays l'appui financier dont ils ont bien besoin.

QUESTIONS ORALES

[Traduction]

QUESTIONS OUVRIÈRES

LE TAUX DE CHÔMAGE EN MAI—LA COMPARAISON AVEC LES ÉTATS-UNIS

L'hon. James A. McGrath (Saint-Jean-Est): Monsieur le Président, en l'absence du premier ministre en voyage officiel, en l'absence du vice-premier ministre, en l'absence du ministre des Finances . . .

M. Pinard: Où est Brian?

M. Hnatyshyn: Il est dans votre circonscription.

M. McGrath: . . . en l'absence du ministre de l'Emploi et de l'Immigration, en l'absence du ministre d'État chargé du Développement économique, en l'absence du ministre d'État à la Jeunesse, j'adresse ma question à la Marie-Antoinette du cabinet, le ministre d'État chargé des Finances.

Aujourd'hui, les chiffres du chômage ont été publiés comme prévu, et ils montrent une fois de plus que le taux de chômage a augmenté, passant de 11.4 à 11.7 p. 100. Pourtant, aux États-Unis, pendant le même mois, il est tombé de 7.8 à 7.5 p. 100. En fait, le chômage dans ce pays est passé de 8.4 p. 100 en novembre à 7.5 p. 100 maintenant, alors que pendant la même période le nôtre a augmenté, passant de 11.1 à 11.7 p. 100.

On n'enregistre aucune croissance de l'emploi ni dans l'ouest du Canada ni dans les provinces de l'Atlantique.

Hier, le ministre déclarait que pour les taux d'intérêt nous étions liés aux États-Unis et que nous devons suivre la tendance qu'ils imposaient. Pourrait-il nous expliquer pourquoi nous ne leur sommes pas liés en ce qui concerne les taux de chômage? Comment se fait-il que leur chômage continue à descendre alors que le nôtre continue à monter?

L'hon. Roy MacLaren (ministre d'État (Finances)): Monsieur le Président, j'ai été tellement stupéfait de me faire appeler la Marie-Antoinette du cabinet que je n'ai pas très bien suivi la question principale du député. La vérité, c'est que la population active au Canada a enregistré une croissance beaucoup plus forte que dans n'importe quel autre grand pays industrialisé. Si la population active au Canada avait enregistré la même augmentation qu'aux États-Unis, un million de

personnes de moins seraient entrées sur le marché du travail au Canada et le taux de chômage aujourd'hui ne serait que de 4 p. 100 au lieu des 11 que nous accusons.

Des voix: Oh, oh!

M. MacLaren: Au cours du mois qui vient de se terminer un grand nombre d'emplois nouveaux, quelque 23,000, ont été créés dans l'économie canadienne, en plus de ceux qui l'avaient été depuis la récession, mais d'autres travailleurs sont entrés sur le marché du travail. Environ 60,000 sont venus s'ajouter aux demandes d'emploi de sorte que le nombre désaisonnalisé de chômeurs a, en réalité, augmenté d'à peu près 45,000.

Je suis persuadé que tout le monde ici partage notre inquiétude devant cette augmentation. En ce qui nous concerne, nous continuerons, par l'intervention et le financement directs du gouvernement et par l'appui indirect du secteur privé à essayer de réduire ce taux de chômage.

● (1120)

L'EFFECTIF DE LA POPULATION ACTIVE—LA COMPARAISON AVEC LES ÉTATS-UNIS

L'hon. James A. McGrath (Saint-Jean-Est): Monsieur le Président, le ministre parle à tort et à travers. Il n'a pas l'air de s'en faire, bien qu'il s'agisse de personnes, et encore de personnes que le travail ne rebute pas. Ces gens cherchent du travail et le gouvernement est incapable de leur en donner.

Que le ministre nous explique en quoi, depuis novembre, la population active du Canada a progressé plus vite qu'aux États-Unis. Dans ce pays, le nombre de travailleurs a augmenté de 1.6 p. 100 contre 1.2 p. 100 seulement au Canada. Le taux de chômage n'a pas cessé de baisser chez nos voisins tandis que le nôtre continue à augmenter. Nous avons 122,000 emplois à rattraper par rapport au commencement de la récession en août 1981, tandis que les États-Unis sont non seulement revenus à leur niveau d'alors mais ils l'ont dépassé par 4 millions d'emplois. Comment explique-t-il cette situation?

L'hon. Roy MacLaren (ministre d'État (Finances)): Monsieur le Président, j'ai déjà répondu au député en ce qui concerne les États-Unis. Il sait pertinemment que depuis le début de la récession, en novembre 1982, nous avons créé des emplois au Canada à un rythme qui dépasse celui de la plupart des pays industrialisés. En outre, nous avons enregistré une augmentation de notre population achève sensiblement supérieure à celle des États-Unis et de tout autre pays membre de l'OCDE.

Je rappelle au député, au cas où il l'aurait oublié, que le Canada compte 40 p. 100 des travailleurs de plus qu'en 1968, alors que la population active dans les six autres pays représentés au sommet économique n'a augmenté que de 13 p. 100. Le nombre de personnes qui entrent pour la première fois sur le marché du travail a progressé beaucoup plus au Canada qu'ailleurs dans le monde industrialisé.